

débouchés plus grands et plus nombreux seraient un bienfait pour nous, car nous serions dans l'obligation d'augmenter notre production. Les bras et les capitaux nécessaires à cette augmentation de production ne se feraient pas longtemps attendre, les capitaux et le travail affluent toujours là où il en est besoin, là où il est rémunéré.

Avec un seul débouché, le Canada est comme le joueur qui n'a qu'un seul atout dans la main; s'il en avait plusieurs, il augmenterait d'autant ses chances de succès.

Supposons qu'une crise, une calamité vienne s'abattre sur l'Angleterre, que ferions-nous si notre unique marché d'écoulement venait à nous manquer.

On peut être *British to the core*, Impérialiste à tous crins sans être pour cela tenu de ne commercer qu'avec la Grande-Bretagne et ses possessions.

Une guerre maritime dans laquelle serait engagée la Grande-Bretagne aurait pour notre commerce et nos industries à débouché unique des effets probablement désastreux.

Il est nécessaire d'y réfléchir sérieusement en tout temps, c'est-à-dire dès maintenant, sans plus tarder.

Comme nous le disions dernièrement, il n'est pas inutile, il est même nécessaire que le Canada participe largement à l'exposition pan-américaine qui se tiendra l'an prochain à Buffalo. Nous avons tout avantage à rechercher des débouchés près de nous, à montrer à nos voisins qu'ils ont intérêt à s'approvisionner chez nous de certains produits et qu'il leur faut pour cela abaisser la barrière de douane qu'ils ont élevée contre nous. Ils y viendront, car ils savent compter et prendre selon les circonstances les mesures les plus favorables à l'extension de leur commerce et de leurs industries.

Mais ce n'est pas tout que d'aller

au dehors faire apprécier nos produits et admirer la puissance productrice du Canada.

Il nous semble que le temps serait venu d'attirer chez nous les producteurs et les commerçants de l'étranger, afin qu'ils connaissent mieux notre pays, son climat, ses habitants et qu'ils constatent de leurs yeux ce que nous avons fait dans le passé, ce que nous pouvons faire dans l'avenir, le vaste champ ouvert ou le vaste champ à ouvrir.

Nous voudrions qu'ils puissent ici même l'idée de ce qu'est réellement le Canada et pour ce faire nous ne voyons qu'un unique moyen d'attirer en foule ceux qui ont avantage à se renseigner sur le Canada.

Ce moyen c'est de faire nous-mêmes une grande Exposition Internationale à laquelle tous les peuples seront conviés à participer.

Une tentative a été faite, il y a quelques années, de tenir à Montréal une exposition semblable. Malheureusement les auteurs du projet n'étaient pas des gens financièrement responsables et on se souvient trop encore que l'individu qui s'était mis à la tête de ce mouvement n'était guère mieux outillé au point de vue moral qu'au point de vue financier et qu'il disparut un jour aussi subitement qu'il était venu.

Mais aujourd'hui les choses ont complètement changé de face; nous avons maintenant des gens d'affaires canadiens unis, associés dans un but commun, celui de faire connaître le Canada au dehors dans un but purement commercial. L'Association des gens d'affaires de Montréal nous semble toute désignée pour entreprendre cette exposition et la mener à bien.

Avec l'appui du Board of Trade, cette association ne peut que réussir.

Nous savons que c'est une besogne de longue haleine que de mettre debout un projet de grande expo-